

SECRET

COMPANY "A" DETACHMENT
2677TH REGIMENT OSS (PROV:)
APO 759 U S ARMY

SUBJECT: DOCUMENTS GATHERED BY THE
SPANISH INFORMATION SERVICE:

13 October 1944

Via: Pouch No. 91.

TO: Commanding Officer,
Company "A" (Rear Echelon)
2677th Regiment OSS (Prov:)
APO 512.

Report No. VC-361.

1. A Spanish Lt: Colonel by the name of R. Martin DUQUE,
or someone in his office, was a little careless
recently. The information which his Service
had gathered, concerning the French Zone, and
embodied in a report signed by him, has come to our
hand. We forward it for your information.

DISTRIBUTION:

CC:
(1) - OSS ALGIERS
(1) - OSS WASHINGTON
(1) - G-2 of A.B.S.
(1) - Naval Intelligence, C.M.S.F.F.
(1) - Files.

H. M. Hooker

H. M. HOOKER
Capt: M. I. S., C. O.

ENCLOSURE: One.

SECRET

TRADUCTION DE L'ESPAGNOL

SECRET

CORPS D'ARMEE DU MAROC
92eme Division
Etat-Major
2eme Bureau

SECRET

BULLETIN D'INFORMATIONS

Se rapportant au 31 Aout, 1944.

(D'apres des renseignements du C.E. et des organes de renseignements de la
Division)

SECRET

22eme DIVISION ETAT-MAJOR
2eme Bureau

Larache, le 31 Aout 1944.

I. - ORGANISATION: L'on procede actuellement a la creation d'unites pour les envoyer en France. Dans ce but 800 indigenes ont ete recrutes entre Souk-el-Arba et Arbaoua; le recrutement est obligatoire et atteint jusqu'aux personnes agees de 50 ans. Souk-el-Arba est le lieu de rassemblement et l'on essaie de former une unite de Goums et une autre de Spahis.

II. - IDENTIFICATION: A Arbaoua, il y a approximativement une Compagnie du 6eme Rgt. Colonial de Tirailleurs Senegalais repartis de la facon suivante: quelques uns dans les campements charges de fabriquer des tuiles, d'autres de garde a la Cote Il et au tunnel du chemin de fer, d'autres enfin de garde sur les ponts. Ces forces sont relevees par d'autres en provenance de Souk-el-Arba et appartenant au meme regiment. Les forces gardant la frontiere appartiennent au 7eme Goum et sont reparties entre KHRARSA, SIDI YEMIL et Moulay BOUSELHAM. Ce Goum compte dans les 800 hommes.

V.III. - CONCENTRATION DE FORCES: A Moulay Bouselham des concentrations de troupes de nationalite inconnue ont pu etre observees. De grandes quantites de forces ont ete d'autre part observees sur les plages de Moulay Bouselham, en terme de bain. Des Forces de Goum en provenance de Moulay Bouselham viennent d'arriver au Campement qui a ete recemment construit a Lalla Glamo.

VI.IV. - IMPLACEMENTS DE BATTERIES:

Le 4 Aout une batterie est sortie du camp d'Arbaoua se rendant au Douar KARZA (Tribus du Mont Gani) a un lieu appele LAL-LA (BAGGA SANTA). Elle y a creuse des tranchees et des trous.

X. - MOUVEMENTS DE TROUPES:

6 a 7 Tabors qui se trouvaient entre Cuezzane et Souk-el-Arba ont ete envoyes a Argel.

Le 28 des forces de T.S. en provenance de UASSAN sont sorties de Souk-el-Arba en direction de Tarza.

Dans la nuit du 7, trois trains sont passes de PetitJean a Gujda, deux charges de troupes indigenes francaises et un de Casablanca charge de materiel de guerre, des bombes d'avion, des munitions d'artillerie et des bandes de mitrailleuses. Ce materiel etait arrive il y a trois mois a Casablanca.

Des troupes en provenance de Souk-el-Djemaa de Lal-la MAIMONA sont arrivees a Souk-el-Arba.

Des forces destinees a la France ainsi que du ble, de la kxmaline, du beurre, des ovins et des bovins sont embarques dans tous les ports.

On dit qu'il ne reste que peu de forces americaines et anglaises au Maroc, et que la plus grande partie de celles-ci est consacree a la garde et au controle des depots d'essence.

XI. - MORAL: Le 2 Aout, le Controleur Francais de la Region du Gharb et le Caid de la meme region firent une inspection le long de la frontiere et visiterent les postes etablis dans leur zone.

Le 22 juillet ecoule, un Capitaine Francais accompagne de 10 hommes de troupe a parcouru la frontiere entre Fraihien et Lixaisa. Son but serait de reconnaitre la limite frontaliere exacte afin de faire renouveler l'unite

SECRET

CRYPTOME

SECRET

Des elements civils effectuent des patrouilles de nuit sans armes. Le Controleur d'Arbaoua a parcouru a differentes reprises la zone frontiere, et a ete vu sur la hauteur de FREIHEN.

Il semble que les Bureaux de Controle ont ordonne aux agriculteurs de livrer une quantite de ble egale a celle qu'ils ont semes.

On procede actuellement dans les douars frontaliers a une collecte d'argent qui sera remise au Makhzen comme impot de guerre. Chaque tribu a ete imposee une somme de 10.000 francs par douar. Ont ete exclu de cet impot les riches qui devront faire un don independant et suivant leurs possibilites.

On continue a requisitionner les ovins, les laines et les cereales. On raconte que le Caid AL-LAL (de la Region du Charb) oppose de la resistance a la remise des cereales demandant que l'on laisse a sa region ce qui lui est necessaire pour sa consommation.

Il n'y a pas de sucre et les restrictions sont chaque fois plus dures. Vu la rarefaction des articles plusieurs souks vont etre fermes apres celui de Djema La La Maimouna.

Le 23, deux americains et un français venant d'Arbaoua sont arrives chez Charita, a la ferme Bargha; ils mangerent avec lui et s'en retournerent en fin de soiree.

Le 25, arriverent a la ferme Bargha 75 cavaliers sous les ordres d'un officier europeen, un Caid arabe et deux sergents europeens, et y logerent. Ce personnel est vetu en civil bien qu'il soit arme, qu'il possede des montures et un equipement militaire. La nuit personnel et montures demeurent dans l'enceinte de la ferme, tandis que le jour, les montures sont menees a la zone Française pour paître tandis que les hommes s'emploient a combattre les autruches. Il doit s'agir d'une espece de Hara, bien que l'on nous informe que chaque individu appartient a une troupe de cavalerie.

Face a Bargha et pres de DRAA FULA, la construction de 35 "chabolas" a ete terminee.

Le recrutement en Zone Française est actuellement mene a bonne fin avec une grande intensite. Tous ceux qui ne travaillent pas sont menes aux bureaux de recrutement et enrolés de force. La meme chose arrive a tous ceux qui sont surpris a roder pres de la frontiere de la zone espagnole sans permis necessaire. Ces derniers sont detenus par le service de repression de contrebande et menes ensuite au Bureau de Recrutement.

Le 1er Aout Un Colonel du Genie de l'Armee Russe et son aide-de-camp, un Capitaine (vetus d'uniformes français et de kepis americains) sont arrives a Petit-Jean ou ils passerent en revue un Bataillon de Senegalais et une Compagnie Americaine avec des equipements neufs.

Un des deux carabinieri français qui se trouvait a Alcazarquivir a ete enleve et un Brigadier mis a sa place.

Le 4 Aout, le Commandant du Cercle d'Arbaoua, accompagne du Caid AL-LAL et d'une escorte de 2 sections de Cavalerie, a effectue une randonnee aux alentours de sa region. Vers 6 heures du matin il arriva aux environs immediats du poste de DRAA FULA, ou il fut complimente par le Caporal chef du poste qui lui fit remarquer qu'il se trouvait en zone espagnole. Le Caid AL-LAL lui repondit que cela n'etait pas puisque la ligne frontiere incluait ladite zone en territoire français.

Sans plus de commentaires ils continuerent jusqu'au douar de SUAER ou ils s'arreterent une heure et demie.

Vers onze heures du matin ils arriverent a 200 metres du poste de LIXAISA ou ils soutinrent la meme conversation que precedemment avec le Chef

SECRET

CRYPTOME

SECRET

de ce poste, a la suite de quoi le Controleur Francais montra une autorisation des Autorites Espagnoles lui permettant d'effectuer des rondes dans la zone frontaliere.

Il passa par le poste de Kudia Kraa vers une heure et demi et par celui de Freihein vers trois heures, arrivant jusqu'a proximite de nos tranches. De la, il repassa ensuite en zone francaise.

Vendredi et Samedi, un chef Americain, accompagne de 12 officiels et chefs ont parcouru la frontiere; ils sont arrives jusqu'a Ain Fersium (Z.F.) ou se trouve une source pres de Freihein. Les Mokhazenis les ont obliges a s'en retourner a nouveau. Ils disent qu'il s'agit d'un ingenieur (civil) qui, a differentes reprises et accompagne par les Controleurs d'Arbaoua et de Lalla Ghamo, a penetre en zone espagnole par Freihein avec des plans en main et qui a demande aux mokhazenis des renseignements sur une source se trouvant dans les environs.

Il paraît que Dimanche un incident s'est produit entre les deux polices de la Douane d'Arbaoua. Un Capitaine est arrive d'Arbaoua avec des forces de Mokhazenis; du cote Espagnol des forces de Mokhazenis ont aussi ete envoyees.

On dit que dans la foret de la Mamora il y a dans les 5.000 Anglais vieillards, femmes et enfants. On assure qu'ils ont ete evacue, a cause des bombes volantes, d'Angleterre jusqu'a Gibraltar par mer, et de Gibraltar a leur residence actuelle par avion. Il s'agit de personnes de la classe aisee et qui habitent dans un batiment construit pour heberger les troupes francaises et le materiel de guerre lors de l'Armistice de Paris.

Le 11 de ce mois une reunion a eu lieu a Arbaoua autour du Chef de Region de tous les Caidis et Controleurs de la Zone frontaliere. Cette reunion commença a 12 heures.

Le lundi 7, le Commandant Controleur d'Arbaoua accapagne de 25 cavaliers de Goum fit une randonnée le long de la frontiere espagnole, prenant note de toutes les sources et tranches s'y trouvant depuis Iudimien jusqu'au lit du Ketama.

On dit egalement que le Controleur d'Uassan a fait de meme dans sa zone a partir du lit du Ketama.

Le 9 de ce mois, on a commence de reunir tous les espagnols rouges se trouvant dans l'Armee Francaise. Ils seront conduits a un Casernement de la foret de la Mamora (Ares) ou ils toucheront des equipements et des insignes francais. Ils se preparent pour une revue qui aura lieu le 14 a cet endroit. Ils seront ensuite inspectes par le Colonel du Genie Russe qui parcourt actuellement le Maroc Francais et qui se trouvait recemment a Uassan. Il semble que l'on cherche a constituer une Division. Ces soldats touchent 50 frs par jour et la nourriture.

De grandes quantites de ble et de betail sont actuellement requisitionnees de force dans tous les douars.

Le service de surveillance de la frontiere a ete reduit.

Le personnel des populations qui collaboraient avec les Goums dans ce service de surveillance ont cesse de le faire.

On dit que le nombre des Anglais evacues jusqu'a la foret de la Mamora est de 24.000, et que 20 avions charges d'autres evacues de Gibraltar arrivent journellement.

Des civils anglais, evacues de Grande Bretagne, débarquent dans les ports de Casablanca et de Rabat.

SECRET

CRYPTOME

Le 19 courant, a 10 heures et demi du matin, et comme une suite des inspections faites a la frontiere, le Commandant Controleur d'Arbaoua ainsi qu'un capitaine, 20 Mokhazenis a Cheval et quelques civils sont passes par Monte Gani et Yahayuka. Nous referant au Capitaine cite, il s'agit de celui qui s'est presente au Km 130 dans la nuit du 25 au 26 Mars et qui a declare appartenir au 11eme R.T.A. Anterieurement il avait ete detenu lors de son passage de la frontiere par Monte Gani. Suivant des rumeurs, et nous basant sur des fiches anterieures il a passe plusieurs fois la frontiere du cote de Larache; selon des fiches posterieures au 26 Mars, il a ete signale de passage a Tanger. Il se peut que ce capitaine soit Adjoint a Arbaoua ou mieux qu'il appartienne au Bureau de Souk-el-Arba. Il semble que l'on se trouve en presence d'un element qui connait particulierement bien la zone frontiere.

Toute cette visite minutieuse de la frontiere doit surement avoir pour but de formuler des reclamations au sujet de l'occupation ou des fortifications realisees.

L'Ingenieur mentionne plus haut peut tres bien s'identifier avec le Capitaine dont nous venons de parler.

Les 75 cavaliers venus a la ferme Bargas pour combattre les saute-relles sont partis.

Tous les jours un contingent de travailleurs doit se rendre obligatoirement a la ferme Bargas. Le nombre varie suivant les necessites du moment et ils appartiennent aux populations riveraines de la ferme.

La presence au Souk de tout indigene n'appartient pas a ce meme souk a ete interdite.

Les douars proches de la frontiere doivent fournir journallement 100 pains aux forces garnissant la ligne.

Un grand mecontentement regne parmi les indigenes relatif aux augmentations constantes des ispets. Ils ont ete jusqu'a manifester aupres des chefs de nos postes de leur desir d'emigrer dans notre zone des qu'ils auront recueilli le millet, le ble, et le Mais - avant qu'un nouveau tribut suivant les rumeurs qui circulent ne vienne tout leur enlever.

Le Lieutenant-Colonel, Chef d'Etat-Major.

R. Martin Duque.

SECRET

La 19 courant, à 10 heures de nuit, de l'air, et comme une suite
 des investigations faites à la frontière, le Commandant Goussier d'Arbaoua ainsi
 qu'un capitaine, 30 volontaires à cheval et quelques autres sont passés par
 l'Etat de l'Algérie. Nous relevons au Capitaine Goussier, il s'agit de celui
 qui a été présente au 130 dans la nuit du 25 au 26 Mars et qui a déclaré
 appartenir au 130 R.T.A. Antérieurement il avait été détenu lors de son pas-
 sage de la frontière par notre Unité. Durant des semaines, et nous sommes sur
 des lignes intérieures il a passé par la frontière du côté de l'air
 dans les lignes postérieures de la zone. Il a été signalé de passage à
 l'Etat. Il se peut que ce capitaine soit un agent de l'ennemi duquel
 nous sommes au courant de tous les faits. Il a été vu en train de pro-
 céder à un défilé qui consistait à faire passer des hommes et des
 armes à travers les lignes de la zone frontalière.
 Cette affaire est très importante et nous devons nous en occuper
 avec le plus grand soin. Nous sommes en possession de documents et de
 renseignements qui nous permettent de constater que ce capitaine
 est un agent de l'ennemi qui agit dans la zone frontalière.
 Les renseignements mentionnés plus haut nous permettent d'identifier avec la
 certitude que nous venons de parler.
 Les 23 cavaliers venus à la fois pour les besoins de la zone
 sont donc arrivés.
 Tous les jours un contingent de travailleurs doit se rendre obli-
 gatoirement à la zone de travail. Le nombre varie suivant les nécessités de
 moment de l'opération aux points stratégiques situés de la zone.
 La présence au sein de tout indigène n'appartient pas à ce cas
 sous à être interdite.
 Les données précises de la frontière doivent être fournies journellement
 100 jours aux forces françaises de la zone.
 Un grand nombre de renseignements sont fournis par les indigènes réfugiés aux
 augmentations constantes des taxes. Ils ont été jugés à l'instar des autres
 des chefs de nos postes de leur désir d'entrer dans notre zone de l'air
 avant l'arrivée de l'ennemi, le 15, et de la zone - avant un nouveau départ
 suivant les renseignements qui circulent au sein de la zone.



Le Lieutenant-Colonel, Chef d'Etat-Major,

A. Martin-Lucas.

SECRET